

℥ Permanganate de potasse. 0 gr. 30
Pour un paquet. N° 20.
Un paquet par litre d'eau bouillie.

2° Matin et soir, toucher la conjonctive —
la paupière étant retournée — avec un pin-
ceau imbibé de la solution suivante :

℥ Nitrate d'argent. . . . 1 gr.
Eau distillée de roses. . . 30 —

MALADIES DE LA NUTRITION

DIABÈTES

I. — Glycosurie simple.

1° Suivre rigoureusement l'hygiène ali-
mentaire suivante :

Potage : bouillon gras et soupes maigres
aux choux, à l'oignon, aux poireaux et
pommes de terre. Ces potages seront pris
sans pain et sans pâtes alimentaires.

Insister sur les aliments gras, conserves
(sardines à l'huile, thon à l'huile), etc.; foies
gras, rillettes, gras de jambon, charcuterie,
beurre, etc.

Toutes les viandes sont permises : viandes
de boucherie, gibiers, volaille. Poissons ;
crustacés et mollusques.

Pas de sauces.

Œufs.

Légumes verts permis : choux, choux-
fleurs, choux-de-Bruxelles, épinards, laitue,
chicorée, pissenlit, artichauts, haricots verts,

cresson, asperges. Autant que possible manger ces légumes bouillis.

Légumes sucrés interdits: carottes, navets, raves, betteraves.

Farineux absolument défendus: froment, seigle, maïs, pois, lentilles, haricots, fèves, châtaignes, pâtes alimentaires (tapioca, vermicelle, semoule, macaroni).

Remplacer le pain de froment par du pain de gluten, de légumine ou d'aleurone.

Pas de pâtisserie, ni de chocolat; pas de confitures, ni de fruits sucrés (abricots, pêches, poires, pommes, cerises, raisins). Autorisés: fruits secs (amandes, noix, noisettes); fromages fermentés.

Boire à sa soif, aux repas, du vin coupé d'eau de Vals (Perle n° 7); thé et café. — Peu ou pas de lait. Pas de vins sucrés; pas de bière.

Sucrer le café avec une pincée de *saccharine*.

Surveiller l'état général du malade et reprendre le régime habituel si la débilitation était trop grande.

2° Vie au grand air et éviter les préoccupations intellectuelles et morales. Exercices du corps: gymnastique, marches, équitation, bicyclette, escrime, jardinage, etc.

3° Faire chaque jour une lotion sur tout le corps avec une éponge trempée dans de

l'eau tiède additionnée d'eau de Cologne. Après la lotion, friction sèche au gant de crin.

4° Pendant quatre jours par semaine, prendre trois pilules chaque jour de:

℥	Extrait de valériane . . .	0 gr. 20
—	de jusquiame . . .	0 — 02
—	thébaïque. . . .	0 — 01
	Arséniat de strychnine.	1 milligr.

F. s. a. une pilule, n° 50.

5° Faire tous les ans une cure à Vichy, Carlsbad ou Miers.

II. — Diabète arthritique.

1° Suivre le régime précédemment énoncé.

2° Prendre chaque jour, à jeun, matin et soir, dans un verre d'eau de Royat, une cuillerée à café de:

Benzoate de lithine effervescent.

3° Au moment du repas, prendre *six gouttes* de:

Liqueur de Fowler 20 gr.

4° Tous les ans faire une saison à Vichy, Vittel, Contrexéville ou Martigny.

III. — Diabète pancréatique.

1° Ne pas maintenir le régime dans toute son intégrité; n'éviter que les substances sucrées et les féculents; autoriser le pain.

2° Prendre chaque jour deux cuillerées à soupe d'*huile de foie de morue*.

3° Tous les deux jours, pratiquer une injection hypodermique de 3 centimètres cubes avec du *suc pancréatique* préparé selon la méthode Brown-Séguard et d'Arsonval.

IV. — Diabète nerveux.

1° Prendre chaque jour une douche froide, en jet et en pluie, d'une durée de quinze à vingt secondes. Frictionner ensuite tout le corps au gant de crin.

2° Pendant huit jours consécutifs, prendre une heure avant les deux principaux repas un cachet contenant :

℥ Antipyrine. 1 gr.
Bicarbonate de soude . . . 0 — 50
Pour un cachet. N° 20.

3° Les huit jours suivants prendre à chaque repas une pilule de :

℥ Extrait de valériane . . . 0 gr. 20
— de belladone. 0 — 01
Arséniat de strychnine. 1 milligr.

V. — Coma diabétique.

1° Donner du lait à boire abondamment ; permettre momentanément les féculents et les sucres.

2° Pratiquer matin et soir une injection

hypodermique d'un centimètre cube avec le sérum artificiel suivant :

℥ Chlorure de sodium. 6 gr.
Sulfate de soude } à 0 — 50
Phosphate de soude. }
Eau distillée 100 —

3° Faire respirer toutes les heures un ballon de cinq litres d'*oxygène*.

GOUTTE

1. — Goutte articulaire aiguë.

1° Tenir le membre malade dans une immobilité absolue.

2° Oindre l'articulation avec le liniment suivant et l'envelopper sous une épaisse couche de ouate recouverte de taffetas gommé :

℥ Salicylate de méthyle. . . 60 gr.
Baume tranquille 40 —
Laudanum de Sydenham . . . 20 —

3° Prendre, trois fois par jour, dans une infusion de *stigmates de maïs*, un paquet contenant :

℥ Benzoate de lithine. . . . 0 gr. 50
Pour un paquet. N° 20.

4° Si l'accès de goutte est trop violent, prendre chaque jour, pendant quatre jours consécutifs, la potion suivante, par cuillerées à soupe, toutes les deux heures :

℥ Salicylate de soude . . . 4 gr.
Julep 120 —

5° Les jours suivants, prendre trois fois par jour dans une tasse d'*infusion de feuilles de frêne*, trente gouttes chaque fois de :

℥ Teinture de semences de colchique 10 gr.
Teinture de belladone 5 —
Alcoolature de racine d'aconit . . . 5 —

ou bien :

Prendre, pendant trois jours consécutifs, deux granules le premier jour, trois le second et quatre le troisième, à une demi-heure d'intervalle, de :

Granules de colchicine. 1 milligr.

6° Alimentation légère, laitages, potages, œufs.

Boire abondamment ; un grand verre matin et soir, à jeun, d'eau de Vittel (Grande source) ou de Martigny.

II. — Goutte articulaire subaiguë.

1° Pendant dix jours consécutifs, prendre trois fois par jour, au moment du repas, un cachet contenant :

℥ Salicylate de lithine. . . 1 gr.
N° 30.

2° En outre, prendre le matin un des ca-

chets suivants (modification de la poudre de Pistoia) :

℥ Poudre de bulbes de colchique. 20 gr.
Racines de bryone. 10 —
Bétoine. 30 —
Gaïac. 20 —
Gentiane 10 —
Fleurs de camomille comm. . . 10 —
Pulvériser finement et diviser le tout en 100 cachets.

3° Se reposer cinq jours, puis prendre chaque jour, pendant quinze jours, une cuillerée à soupe de :

℥ Iodure de strontium 10 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères. 50 —
Eau distillée. 200 —

4° Tenir les articulations malades enveloppées dans de la flanelle.

Alimentation peu azotée. Couper la boisson avec de l'eau de Vals.

III. — En dehors des crises.

1° Eviter tout excès de table et de boisson. Manger peu de viandes rouges et pas de viandes noires ; pas de gibier ; pas de crustacés ; pas de poissons excitants (alose, brochet, anguille, raie), mais seulement sole, merlan, limande, maquereau, turbot.

Peu de féculents, qui seront pris seulement en purée.

Légumes verts autorisés, à l'exception des asperges, de l'oseille des épinards et de la tomate. Pas d'épices.

Pas de fromages faits.

Fruits tous autorisés.

Pas d'alcool, ni champagne, ni liqueurs, ni bière, ni thé.

Boire aux repas du vin de Bordeaux, coupé d'eau d'Evian.

2° Vie au grand air; éviter les travaux intellectuels, les veilles et les émotions morales. Exercices physiques, mais sans fatigue: marche, gymnastique, escrime, bicyclette, jardinage, etc.

Tous les matins, faire sur le corps une friction sèche au gant de crin.

Bains chauds.

Eviter tout refroidissement, porter de la flanelle.

L'été, faire une saison à Martigny, Vittel ou Contrexéville; passer l'hiver dans le midi, à Grasse, Arcachon, Pau.

RHUMATISME CHRONIQUE

I. — Arthrite déformante.

A. Pousseée aiguë.

1° Maintenir les articulations malades dans une immobilité absolue et les envelopper sous une couche de *chanvre gou-*

dronné préalablement chauffé au four. Recouvrir de taffetas gommé et de ouate.

2° Si la poussée fluxionnaire se prolonge, appliquer des *pointes de feu* au niveau de l'articulation.

3° Prendre toutes les trois heures, pour calmer les douleurs, un cachet contenant :

∞ Analgésine	0 gr. 50
Benzoate de soude	0 — 25

Pour un cachet. N° 20.

4° Matin et soir, pendant un mois, prendre, dans un demi-verre d'eau de Vals, une cuillerée à soupe :

∞ Salicylate de soude	30 gr.
Nitrate de soude	} àà 20 —
Iodure de potassium	
Oxmel de colchique	100 —
Rob de bardane	300 —

4° Alimentation substantielle, viandes blanches, pâtes alimentaires.

Boire abondamment; lait coupé avec de l'eau de Vichy. Tisane de baies de genièvre.

B. En dehors des poussées.

1° Eviter le froid humide et porter constamment de la flanelle. Pas d'exercices fatigants.

Couper la boisson au moment des repas avec de l'eau de Contrexéville, Martigny ou d'Evian.

Le matin, une cuillerée d'*huile de foie de morue* ou de *glycérine pure*.

2° Faire tous les matins des frictions sèches sur le corps au gant de crin et masser les articulations.

3° Tous les deux jours, prendre un *bain de vapeurs térébenthinées* ou bien une *douche sulfureuse* chaude.

4° Pendant vingt jours par mois, prendre au moment des repas une cuillerée à soupe de la solution suivante :

℥	Arséniate de soude	0 gr. 10
	Iodure de strontium	10 —
	Eau distillée	300 —

5° Tous les ans faire une saison à Plombières ou Luxeuil, Néris, Bourbonne, Aix, Dax, Bagnères-de-Bigorre, Barbotan.

II. — Myalgies.

1° Chaque jour faire passer au niveau des masses musculaires douloureuses un *courant électrique continu* d'une intensité de 10 à 20 milliampères et d'une durée de dix à quinze minutes.

2° Le soir, frictionner avec le liniment suivant :

℥	Huile camphrée	100 gr.
	Essence de térébenthine	50 —
	Ammoniaque liquide	10 —
	Extrait de jusquiame	} à à 2 —
	Extrait thébaïque	
	Essence de thym	V gouttes.

3° Suivre le traitement précédemment prescrit en dehors des poussées aiguës.

4° Tous les ans faire une saison à Chaudes-Aigues, Barèges, La Preste, Bourbon-Lancy.

RACHITISME

A. Pendant l'allaitement.

Nourrir exclusivement l'enfant avec du lait (sein ou biberon avec lait stérilisé) jusqu'à l'âge de huit mois au moins ; régler le nombre des tétées, donner le sein ou le biberon régulièrement toutes les deux à trois heures. À partir du huitième mois autoriser les bouillies, les farines, les crèmes. Ne sevrer l'enfant que du quinzième au dix-huitième mois.

Ne pas faire marcher l'enfant trop tôt ; le laisser d'abord se rouler et se trainer sur les tapis.

Viè au grand air, à la campagne ou aux bords de la mer.

Un bain salé tous les deux jours ; un 1/2 kilogramme de sel gris par bain.

B. Après le sevrage.

1° Surveiller l'alimentation ; pas trop de viandes ; insister surtout sur les légumes secs en purée (lentilles, pois, haricots),

les pâtes alimentaires, le pain de son, les œufs.

2° Envoyer l'enfant aux bords de la mer pendant plusieurs mois, sinon plusieurs années. Un bain de mer chaque jour et des bains de sable.

Si l'enfant est trop nerveux et ne peut supporter les bords de la mer, l'envoyer à Salies-de-Béarn, Dax ou Salins-du-Jura.

3° Donner chaque jour à l'enfant de une à deux cuillerées à dessert d'*huile de foie de morue* ou mieux de l'émulsion suivante :

℥ Huile de foie de morue.	350 gr.
Eau de chaux.	150 —
Sucre.	25 —
Glycérophosphate de chaux.	2 — 50
Gomme adragante.	0 — 50
Essence de menthe	V gouttes.
Essence d'amandes amères.	II —

4° Au moment du repas, donner une cuillerée à dessert du sirop suivant :

℥ Sirop d'iodure de fer	} à à 250 gr.
Sirop de lacto-phosphate de chaux	
Alcoolature d'oranges.	5 —

C. Traitement chirurgical.

S'il y a des déviations ou incurvations osseuses, pratiquer le redressement et le maintenir à l'aide d'attelles coussinées ou

d'appareils plâtrés, qu'on laissera en place une quinzaine de jours. Tenir ensuite les membres dans des appareils orthopédiques. S'il y a un *genu valgum* trop prononcé, pratiquer l'ostéotomie ou l'ostéoclasie du fémur.

LYMPHATISME ET SCROFULE

I. — Traitement général

1° Alimentation : insister surtout sur les amylacés et les graisses. Pain très cuit, œufs, poissons ; viandes rôties et grillées ; beurre, graisses de volailles, charcuterie ; farineux (lentilles, pois, haricots, pommes de terre) ; fromage. Sel.

Vin rouge. Tisanes amères (houblon, gentiane, fumeterre).

Habiter dans des chambres vastes, bien aérées, exposées au midi.

Porter de la flanelle.

Exercices physiques de toutes sortes, mais sans fatigue (marche, gymnastique, escrime, cheval, bicyclette, etc.).

Séjour au bord de la mer pendant plusieurs mois tous les ans (Berck, Arcachon, Biarritz, Banyuls, Cannes). Un bain de mer tous les jours vers le milieu de la journée, une heure au moins après un repas léger ; rester de trois à dix minutes dans l'eau, nager ou faire des affusions ; s'envelopper

dans de la flanelle en sortant de l'eau, prendre ensuite un bain de pieds chaud et faire une promenade à pied. Bains de sable.

Si les lymphatiques sont des nerveux, des irrités cérébraux, séjour à la campagne et faire tous les ans une station balnéaire d'eaux chlorurées.

2° Pendant l'hiver, prendre tous les jours une cuillerée à soupe de l'émulsion suivante :

℥ Huile de foie de morue . . .	350 gr.
Eau de chaux	150 —
Sucre	25 —
Glycéro-phosphate de chaux	2 gr. 50
Gomme adragante	0 — 50
Essence de menthe	V gouttes.
Essence d'amandes amères	II —

3° L'été, prendre une cuillerée à soupe de :

℥ Sirop d'iodure de fer	} à 250 gr.
Sirop de glycéro-phosphate de chaux	
Hyposulfite de soude	10 —
Alcoolature de zestes d'oranges	5 —

4° Remplacer le café, après le repas, par une décoction de *glands doux torréfiés*.

II. — Scrofulides.

1° Traitement local variable selon le siège et la nature. Emollients d'abord (lotions

avec une décoction de guimauve, de graines de lin), puis astringents (infusion de cerfeuil, de racines de raifort) ; enfin résolutifs (pommade au calomel, à l'oxyde de zinc huile de cade).

2° Traitement hydrominéral :

Lymphatides cutanées : Salies-de-Béarn, Salins, Barèges, Bex, Louèche, Challes, Saint-Gervais, Uriage.

Lymphatides muqueuses : a). Nez : La Bourboule, Bex, Salies-de-Béarn, Barèges, Cauterets, Challes, Enghien, Uriage, Saint-Alban. La mer.

b). Yeux : Balaruc, La Bourboule, Lavey, Salies-de-Béarn, Barèges, Challes, Uriage, Saint-Christau, Saint-Alban. La mer.

c). Oreilles : Barèges, Cauterets, La Bourboule, Salies-de-Béarn, Uriage, Saint-Alban.

d). Gorge : Barèges, Cauterets, Luchon, Challes, Enghien, La Bourboule.

e). Organes génitaux : Barèges, Saint-Sauveur.

f). Bronches : Saint-Honoré, Amélie-les-Bains, Pierrefonds.

g). Engorgement ganglionnaire : Balaruc, Bex, Bourbon-l'Archambault, La Bourboule, Bourbonne, Dax, Lavey, Salies-de-Béarn, Saint-Nectaire, Salins, Saxon, Barèges, Cauterets, Challes, Uriage. La mer.

CHLORO-ANÉMIE

I. — Chlorose légère.

1° Vie au grand air, à la campagne; pas de travaux physiques ni de préoccupations intellectuelles. Promenades sans fatigue. S'abstenir des veilles, des soirées, des bals, repos au lit durant neuf à dix heures; se coucher de bonne heure.

Manger ce qui convient le mieux, souvent et peu à la fois. Insister cependant sur les viandes, les œufs, le lait, les pâtes alimentaires, les légumes verts, les purées, le riz. Éviter la salade et les mets vinaigrés.

Boire aux repas du vin blanc ou rouge, en petite quantité et coupé avec de l'eau de Bussang ou de Pougues. Décoction de glands doux torréfiés.

Tous les ans, faire une saison dans les montagnes, dans les Alpes ou les Pyrénées.

2° Tous les matins prendre une douche écossaise, en jet brisé, d'une durée de trente secondes à une minute. Si la douche ne peut être donnée, faire tous les matins des lotions à l'eau alcoolisée, froide, ou tiède, suivies d'une friction au gant de crin.

3° Prendre au moment de chaque repas une pilule de :

℥ Tartrate ferrico-potassique	0 gr. 10
Poudre de rhubarbe . . .	0 — 10
Extrait de quinquina. . .	} àà 0 — 05
Extrait de gentiane . . .	
F. s. a. une pilule. N° 50	

ou bien :

℥ Lactate de fer	10 gr.
Extrait de gentiane . . .	} àà 5 —
— de rhubarbe . . .	
F. s. a. 100 pilules.	

ou bien, s'il y a lymphatisme :

℥ Iodure de fer	10 gr.
Arséniate de fer	0 — 10
Excipient	q. s.
Pour 100 pilules.	

4° Au moment des époques, s'il y a *aménorrhée*, prendre matin et soir une capsule de :

℥ Apioline	0 gr. 20
Pour une capsule. N° 40.	

S'il y a *ménorrhagie*, prendre trois pilules de :

℥ Citrate de fer	0 gr. 15
Poudre d'ergot de seigle	0 — 10
Pour une pilule. N° 30.	

II. — Chlorose grave.

1° Repos au lit.

Régime lacté et œufs.

2° Pratiquer chaque jour une injection hypodermique de 2 centimètres cubes de la préparation suivante :

℥ Pyrophosphate de fer et de soude	4 gr.
Chlorure de sodium	6 —
Eau distillée	100 —
	13